

L'OMNIBUS paraît tous les Mercredis et Samedi de chaque semaine et est vendu dans les rues pour trois sous; on peut aussi des souscriptions au prix de six piastres et demi par année, les six premiers mois payables d'avance.

On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois.

On reçoit aussi des annonces

# L'OMNIBUS

JOURNAL POUR TOUS.

Bureaux et administration, 25 rue Saint-Jacques.  
Toutes lettres non affranchies seront rigoureusement refusées.

Toutes lettres, correspondances ou communications quelconques devront être adressées à SENECAZ, 17 FRENCH, IMPRIMEURS-DÉPÔTES.

L'OMNIBUS est en vente chez les principaux libraires de cette ville.

## AVIS.

L'administration refusera impitoyablement tout écrit ou correspondance qui ne sera pas adressé *franco*.

Nous rappellerons en même temps que, pour être insérés dans nos colonnes, les correspondances ou les articles devront être revêtus d'une signature responsable.

Les manuscrits non-publiés seront brûlés.

Nous prévenons nos abonnés de la campagne que l'*Omnibus* n'étant pas un journal politique, ils n'ont aucun frais de poste à acquitter.

Montréal, Mercredi, 1 Aout 1860.

## VOYAGE DU PRINCE DE GALLES.

Comme nos lecteurs le verront dans la colonne réservée aux dépêches télégraphiques. Son Altesse Royale le prince de Galles a débarqué à Halifax lundi matin, au milieu d'une population enthousiaste accourue sur son passage. Le séjour du prince dans cette ville doit se prolonger jusqu'à demain jeudi.

Son Honneur le Maire de Montréal se trouve en ce moment à Halifax pour y complimenter le prince, et les journaux du Nouveau-Brunswick nous apprennent que c'est avec les plus grands honneurs qu'a été reçu M. C. S. Rodier. Il loge dans une maison spéciale qui a été retenue exprès pour lui par la Corporation d'Halifax et il a dû assister au grand banquet offert au prince.

D'Halifax le prince se rendra à St. Jean, Nouveau Brunswick, puis visitera l'embouchure du Golfe, Gaspé, et arrivera vers le 15 courant à Québec. Montréal peut donc s'attendre à le recevoir dans ses murs du 23 au 25 courant.

Malgré la discorde que quelques esprits turbulents et infratitables essaient de semer dans les rangs, nous aimons à croire que tous les Canadiens feront noblement leur devoir à cette occasion. Il faut mettre tous les bons procédés de son côté, et plutôt que d'insulter, il est préférable, selon nous, d'être insulté: le rôle d'offensé est plus noble que celui d'offenseur.

Un certain nombre d'Anglais s'efforcent d'éclipser totalement les Canadiens, et voudraient qu'aucun de nous ne prit part aux manifestations publiques.

Méprisons toutes ces vexations puérides. Nous le répétons encore une fois, nous sommes ici chez nous, et nous saurons faire les honneurs de notre ville dignement; et de manière à ce que le prince de Galles conserve un excellent souvenir des Canadiens-Français.

## REVUE EUROPÉENNE.

Depuis quelque temps, les steamers européens ne nous apportent plus de ces nouvelles politiques dont la lecture nous faisait palpiter d'émotion. Tous les yeux étaient fixés sur l'expédition de Sicile, et chacun avait hâte de savoir pour qui la chance si bizarre des combats se déciderait.

En dernier lieu, Palerme a été prise après un siège meurtrier, et Garibaldi y a établi son quartier général, laissant les soldats napolitains se replier sur Messine, ville fort importante et la clé du royaume de Naples. Aussi, le roi François II y concentre-t-il une armée d'environ 80,000 hommes, qu'il approvisionne de manière à ce qu'ils puissent soutenir un long siège. C'est dans Messine que le roi de Naples place sa dernière espérance, c'est à Messine que va se jouer une terrible partie. Et s'il perd, il se verra forcé de quitter son royaume et d'aller rejoindre en exil tant d'autres têtes couronnées, qui paient cher en ce moment leur entêtement envers les peuples.

À Naples cependant, un nouveau ministère a été formé dans un sens libéral, et la constitution de 1848 a été immédiatement proclamée. Les dernières nouvelles nous annonçaient même que le roi avait promis d'octroyer la constitution de 1812. La garde nationale a été rétablie, et au lieu du despotisme absolu, tyrannique, qui pesait sur la presse, on a remis en vigueur les lois qui la régissaient en 1848 et 1849. Les chambres ont été convoquées pour le 3 septembre, et en même temps l'on a préparé de grandes réformes administratives et militaires.

François II a donc reconnu que, pour conserver sa couronne, il fallait faire de nombreuses concessions à ses peuples, dont le flot insurmontable débordait de plus en plus. Mais tout cela sera peut-être arrivé trop tard, il y a trop de préventions contre le gouvernement napolitain, le peuple nourrit une trop grande défiance envers lui pour que cette bonne volonté soit prise au sérieux.

Toute la solution de la question de Sicile, semble d'après les divers journaux européens, reposer dans l'alliance du roi de Naples avec le Piémont. Delà aussi dépend bien certainement la solution de toutes les affaires d'Italie.

La Sicile ne serait pas annexée au Piémont, et toute la Péninsule serait organisée en confédération. Le plan depuis si longtemps caressé par Louis Napoléon se réaliserait donc!

Garibaldi est tranquille à Palerme, s'occupant d'organiser militairement et administrativement le Sicile. Il se propose de faire le siège de Messine, mais vu la chaleur excessive qui règne dans ce pays en juillet

et août, il n'entreprend encore rien contre cette place. On ne sait pour quelles raisons il a changé son ministère. D'un autre côté, il semblerait que l'argent lui fit défaut et Garibaldi se voit forcé d'attendre le résultat de l'émission de l'emprunt sicilien.

Quoiqu'il en soit, des troubles regrettables ont eu lieu à Naples, et il s'y serait même commis des actes d'une barbarie atroce. C'est le parti anti-réformiste qui était à la tête de ce mouvement, et voulait empêcher l'exécution des réformes décrétées par le roi. Il y a eu des assommades; plusieurs commissariats de police ont été forcés, et les archives de la police brûlées. Ce que l'on ne conçoit pas, et qui bien certainement nécessitera une réparation de la part de la cour de Naples, c'est l'assaut brutal dont M. Brenier, l'ambassadeur français à Naples, a été la victime. Des assommesurs sont entrés de vive force chez lui, et s'emparant de sa personne l'ont criblé de leur coups. Heureusement aucune blessure n'est grave et M. Brenier se porte déjà mieux, mais cette agression brutale a excité l'indignation dans tous les cœurs honnêtes. Naples a été immédiatement déclarée en état de siège, et la tranquillité a été bientôt rétablie.

Le *Bohemian* nous apporte la triste nouvelle qu'un conflit sérieux a eu lieu à Naples entre le peuple et les troupes et qu'il y a eu plusieurs tués.

Que va-t-il arriver?

Notre St. Père le Pape émet en ce moment un emprunt de 40 millions de francs, portant 5 0/0 d'intérêt. Nous apprenons que les souscriptions arrivent en grand nombre.

Les subsistances sont excessivement chères en ce moment en Angleterre. Des meetings ont été tenus dernièrement à Paddington-Green et à Birmingham en raison de la cherté des vivres. Dans le premier meeting on a sollicité une enquête et des mesures pour mettre les classes ouvrières à l'abri de la famine. Dans le second, on a protesté contre le monopole des spéculateurs anglais qui accaparaient la viande.

Rien de nouveau en France, les funérailles du prince Jérôme Napoléon ont été célébrées le 3 juillet, avec une grande pompe. Le gouvernement a soumis au corps législatif un projet de loi sur le rachat des canaux par l'État. On dit que ce projet éprouvera une forte opposition de la part du Corps-Législatif qui, depuis quelque temps, a semblé en diverses occasions, avoir eu quelques velléités parlementaires.

Les dernières nouvelles nous annoncent qu'un envoyé extraordinaire de Garibaldi doit arriver à Paris, porteur d'importantes dépêches pour Napoléon, et delà se rendre à Londres pour remplir une mission analogue après du gouvernement anglais. Napoléon est prêt à recevoir l'ambassadeur. Des